

Pourquoi le mouvement woke empêche les gens de penser

Article rédigé par *Causeur*, le 24 septembre 2021

Source [Causeur] La récente démission de Peter Boghossian, professeur de philosophie à l'Université de Portland, située dans l'Oregon, à la suite du harcèlement commis par des activistes et militants d'extrême gauche à son encontre, n'est qu'un arrêt banal rendu par le tribunal wokien.

Dans une [déconcertante lettre de démission](#) relatée par le *Times*, M. Boghossian constate que l'Université dans laquelle il travaillait depuis une décennie n'est plus un lieu d'enseignement ouvert et tolérant, mais une véritable «*usine de justice sociale*».

Au gré des journées d'enseignement, relatent le professeur et certains de ses confrères, des sacs de déjection étaient déposés devant la porte de son bureau, et des croix gammées juxtaposées à son prénom dans les cabinets. Sa personne a également été la cible d'agissements hostiles. Regards menaçants dans les couloirs... interruptions de cours magistraux... Et, suprême degré de l'ignominie, crachats vers lui dirigés ! Mais pourquoi un tel état de fait, et de défaite de la concorde universitaire ? Cela s'explique notamment parce que Boghossian était l'auteur [d'études volontairement ubuesques](#) parues dans des revues scientifiques en 2018, dans le but de mettre en exergue les abus de certaines disciplines académiques. Aussi, peut-on lire, parce qu'il aurait osé questionner la pertinence de l'instauration de «safe spaces», ou d'une notion foisonnante telle que celle de l'«appropriation culturelle». C'en est assez pour devenir un démon, aux yeux de certains anges ne connaissant ni pêché ni pardon. En résultent des conditions de travail humainement lamentables, causées par la couardise de certains collègues délateurs espérant s'octroyer une immunité professorale, et la horde agglutinée de wokes voulant tout raturer, même l'enseignement. L'intolérance idéologique muée en harcèlement moral l'a conduit vers la démission, ne pouvant plus œuvrer librement, ce qu'il s'astreint à expliquer dans sa lettre intégralement publiée le 8 septembre.

Assurément, la liberté académique, pourtant érigée par la Cour Suprême des Etats-Unis comme un principe fondamental corrélé à la liberté d'expression, est bel et bien mise à rude épreuve, que ce soit à Portland ou à Evergreen.

Retrouvez l'intégralité de l'article [en cliquant ici](#)